

oict

LE MAGAZINE DE LA COLLECTIVITÉ DE POITIERS

MAI → 2016

24

GRAND POITIERS, S'AFFICHER, C'EST ATTIRER

DOSSIER

Proposer des perspectives aux entreprises

6

DOSSIER

Offrir des services de qualité aux familles

14

PORTRAIT

Avec Anne-Sophie, construire c'est permis

20

DOSSIER

PAGE 3

poitiers
poitiers.fr

Grand
Poitiers
grandpoitiers.fr

Centre Communautaire
d'Action Sociale
de Poitiers



→ PAR ÉRIC MARTIN
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES SERVICES

SOMMAIRE

L'OURS
24

Directeur de la publication → Éric Martin
Directrice de la rédaction → Isabelle Jadaud-Pressat
Rédacteur en chef → Benoit Bigotte-Leroy
Rédacteur en chef adjoint → David Karmann
Création → Capra Communication
Impression → SIPAP OUDIN - 4 500 ex.
Dépôt légal → 2^{ème} trimestre 2016
Photographes : Alain Montaufier, Nicolas Mahu,
Daniel Proux, IBooCréation, Delphine Bouin, Ville de
Saint-Etienne

L'ATTRACTION N'EST pas une abstraction

Certaines villes rayonnent et exercent une force d'attraction sur les gens, d'autres peinent à se distinguer. Certaines disposent d'atouts naturels, d'autres ont choisi des axes de développement spécifiques pour émerger car elles n'avaient pas cette chance.

A Poitiers, je pense que nous avons beaucoup de chance parce que notre territoire peut se vanter d'être gâté par son positionnement et par son histoire. Des atouts, il en a bien plus que nombre de collectivités.

C'est bien. Mais est-ce suffisant aujourd'hui, dans cet environnement particulièrement mouvant qu'est celui des collectivités? Le paysage de notre territoire se modifie. D'une certaine manière, nous entrons en concurrence les uns avec les autres. Et nous allons devoir redoubler d'imagination et d'énergie pour attirer à nous de nouvelles forces, de nouveaux habitants, de nouvelles entreprises.

Chacun d'entre vous œuvre, dans son domaine, au rayonnement de Poitiers et de sa région. Il nous a semblé important de mettre en lumière vos contributions. Demain, nous aurons défini une ambition nouvelle, un discours clair, une organisation efficace qui nous permettra de proposer à l'extérieur une image séduisante et de rayonner auprès des publics que nous voudrions séduire.

N'oublions pas que l'attraction d'un pays n'est pas une abstraction, mais, au contraire, une démarche concrète et volontaire, à laquelle chacun participe à son échelle.

Je vous souhaite une excellente lecture! ←

4 LE FIL

Les atouts de notre territoire



10 LE FIL

Donner une belle image de la ville



18 LE FIL

Des villes qui ont réussi leur transformation



20 PORTRAIT

Anne-Sophie au service de l'urbanisme intercommunal



L'ATTRACTIVITÉ PASSE D'ABORD PAR L'IMAGE QUE L'ON VÉHICULE

DOSSIER

→ DOMINIQUE DJIAN : DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

« NOUS APPUYER sur nos points forts »



Dominique Djian et son équipe élaborent les campagnes de communication pour attirer les différents publics visés par Poitiers et Grand Poitiers

Douceur
et dynamisme
peuvent sans doute
être les mots clés du
rayonnement

»

«Douceur et dynamisme peuvent sans doute être les mots clés du rayonnement, des valeurs de notre territoire. Ils peuvent paraître contradictoires, et pourtant, ils représentent de réels arguments différenciant, insiste Dominique Djian. On peut ajouter à ces termes l'hospitalité, l'ouverture et l'intelligence en actions pour déclencher une «envie de Poitiers» et construire un discours à partager par tous les acteurs du territoire, familles, institutions, entreprises... C'est cette énergie commune qui nourrira le rayonnement.»

Lorsque l'on évoque l'image de la ville de Poitiers, il faut appréhender deux aspects: la manière dont les habitants voient leur territoire et la façon dont les personnes extérieures le perçoivent.

«Nos atouts sont clairs, ils seront les fondements du projet territorial, précise Dominique Djian. Nous devons nous appuyer sur ces points forts, qui font notre caractère et la différence avec les autres collectivités, sans annoncer de fausses promesses.»

Quels sont ces atouts? La jeunesse, d'abord, avec ces étudiants qui rejoignent Poitiers chaque année. La qualité de vie, ensuite, avec cette douceur veloutée propre à Grand Poitiers, proche des capitales, nationale et régionale. Et l'histoire, enfin, avec ce patrimoine architectural et multiple que propose le territoire. Trois critères concrets, parmi d'autres, qui présentent une réelle légitimité, tant auprès des habitants qu'au niveau national. Trois atouts qui dessinent les contours d'un positionnement où l'on mettrait en avant un dynamisme positif, plus source de vitalité et de créativité que de stress.

Une collaboration des acteurs d'autant plus importante que la Collectivité s'agrandit. Elle intègre de nouveaux territoires, de nouvelles compétences, qui viendront enrichir le projet global. Chacun, collaborateur, habitant, a sa part dans cette ambition établie et la portera aux yeux de l'extérieur.

«Nous devons définir aussi nos publics prioritaires, prévient Dominique Djian. Ainsi, il faudra, bien sûr, s'attacher à faire venir de nouvelles forces chez nous, mais aussi s'efforcer de conserver nos potentiels, les étudiants, par exemple, qui ont tendance à nous quitter au terme de leur formation.» ←

QU'EST-CE QUI REND notre territoire attractif ?

Photographie à l'instant T des atouts de notre territoire, comprenant les 13 communes actuelles de Grand Poitiers.

Demain, ces atouts seront encore plus nombreux avec une intercommunalité à 42 communes.

PATRIMOINE ET ANIMATIONS



- Une ville riche en histoire et en patrimoine : label Ville d'Art et d'Histoire, de nombreux monuments...



- La culture pour tous et partout : les médiathèques, le TAP, Conservatoire, Musées, Beaux-Arts, la Hune, le Confort moderne, la palais des congrès, etc. 68 lieux de diffusion culturelle recensés en 2014.



- Un centre-ville rénové, le Viaduc Léon-Blum et bientôt le projet de rénovation du quartier du Palais de justice

- Des événements : Festival des expressifs, Poitiers Éclats d'été...

- Une offre hôtelière conséquente : 56 hôtels et 2 campings



GRAND POITIERS



UNE VILLE JEUNE



- 1 habitant sur 5 a moins de 25 ans. Poitiers revendique plus de 27 000 étudiants



- Une université qui abrite toutes les composantes disciplinaires. A cela s'ajoute de nombreuses écoles dans différents secteurs



- 50 laboratoires de recherche, dont 22 associés au CNRS (Centre national de recherche scientifique)

- De nombreux événements dédiés à la population estudiantine : YOLO, accueil des étudiants étrangers...

LA QUALITÉ DE VIE



- De nombreuses associations et de nombreux équipements sportifs (près de 200 dont 27 gymnases, 5 piscines, 57 terrains de sport extérieurs)



- Une offre importante pour la Petite enfance (29 crèches dont 18 à Poitiers)



- Une politique éducative de qualité dans les écoles : 36 maternelles et 33 élémentaires

- De nombreux espaces verts au cœur des communes

- La nature à proximité : 400 kilomètres de circuits balisés, 23 boucles de randonnées, 15 balades nature...

➔ ALEXANDRE GLEICH : RESPONSABLE PÔLE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES

« IMAGINER UNE VISION PARTAGÉE et entrepreneuriale du territoire »

Jean-Marc Maréchal s'est installé à Poitiers après douze années passées au service du développement économique, de l'emploi et de l'innovation de l'agglomération de La Rochelle. Il arrive dans un moment clé pour toute collectivité et porte un regard différent sur la problématique économique territoriale.

« Aujourd'hui, le contexte évolue considérablement, commence-t-il. La nouvelle grande région, la réforme territoriale, la création de la communauté urbaine représentent des enjeux majeurs. La future intercommunalité disposera de compétences élargies et renforcées tant d'un point de vue géographique qu'institutionnel. Dans ce cadre, elle prendra le leadership et impulsera la dynamique économique sur son territoire avec l'ensemble de ses partenaires. »

Mais pour être attractif, il faut poser une vision de l'objectif à atteindre. Les territoires sont en concurrence et se disent tous accessibles et accueillants. Alors la question est simple : quels sont les avantages concurrentiels apportés par Grand Poitiers et sa région ? Quelle identité territoriale mettre en avant pour attirer les entreprises, partenaires et prescripteurs ?

« Heureusement, poursuit Jean-Marc Maréchal, non seulement on ne part pas d'une page blanche mais mieux encore, Grand Poitiers dispose d'une offre économique, académique, sociale, culturelle et environnementale véritablement très attractive. La nouvelle stratégie s'appuiera sur ce qui a déjà été mis en place et sur les atouts traditionnels et historiques mais également sur la capacité du territoire à renouveler son offre et à innover. Pour l'instant, personne ne détient la totalité des informations et leviers nécessaires pour imaginer développer notre attractivité. On ne peut prédire de l'avenir, le projet sera construit



Jean-Marc Maréchal est le nouveau Directeur général adjoint en charge du développement économique et de l'attractivité du territoire

collectivement et collectivement accepté. L'essentiel ne réside pas dans le « il faut faire » mais plutôt dans le « comment faire ensemble ».

Définir une vision de l'attractivité économique du territoire, imaginer un plan d'actions, le mettre en œuvre, voilà le rôle déjà dévolu à Grand Poitiers, renforcé demain avec la future communauté urbaine. L'élaboration de la stratégie est par nature politique comme le portage. La création d'une Direction générale Attractivité - Développement économique

est un signe fort.

Il s'agit, désormais, d'imaginer une vision entrepreneuriale du territoire. Une expertise sur la stratégie d'attractivité à mener donnera ses conclusions avant la fin de l'année. « Il faut penser à l'échelle du territoire et non du secteur d'intervention. La stratégie de développement économique ne se réduit pas à une collection de mesures ou d'actions disparates, mais doit s'inscrire dans une dynamique de projet territorial global et un partenariat stratégique avec la nouvelle grande région ».

Si la culture entrepreneuriale est encore

faible, il y a une volonté claire de changement. Dans les faits, cela s'installe progressivement.

La DGA Attractivité-Développement économique intègre désormais les entreprises, le commerce, l'enseignement supérieur, l'emploi, le tourisme, les financements européens et partenariats internationaux. Le défi est clair : renforcer notre présence auprès des entreprises et des acteurs du développement, identifier les talents et en attirer

de nouveaux, faciliter l'investissement. « Ce qui est passionnant, parfois sous les contraintes, c'est que les collectivités changent de posture, ajoute Jean-Marc Maréchal. Cela motive pour trouver les voies et les moyens de développer une meilleure attractivité qui se traduit par un nombre croissant d'entreprises dont on attend qu'elles créent de l'emploi. La question des moyens, quoi qu'il importe, est secondaire dans la démarche stratégique. L'essentiel réside dans les enjeux partagés et les résultats attendus qui

vont être au cœur de la stratégie d'attractivité. »

« Il est important de comprendre que l'attractivité, le rayonnement d'une ville, ce n'est pas abstrait. Au contraire, ce sont des flux de personnes, actifs, étudiants, visiteurs..., d'investissements matériels et immatériels parfaitement mesurables. Nous engagerons, donc, des actions concrètes que nous saurons évaluer. A nous de nous montrer à la hauteur des enjeux. »

NOUVELLE ZONE D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE le Parc Aliénor d'Aquitaine : ce qu'il faut retenir

Favoriser l'installation des entreprises, tel est l'objectif de Grand Poitiers. Avec le parc Aliénor d'Aquitaine, un espace économique de 150 hectares, la Collectivité se met en ordre de marche.

La création de la zone d'activité économique du Parc Aliénor d'Aquitaine répond à un double objectif :

- permettre à de nouvelles entreprises de s'installer sur le territoire
- offrir aux entreprises locales la possibilité de se développer

Pour les atteindre, Grand Poitiers a voulu se doter d'une zone permettant d'offrir de grandes surfaces foncières, pour que des projets industriels d'envergure puissent se concrétiser sur le terrain de l'agglomération, et ce dans différents secteurs :

- 70 hectares de terrains consacrés au secteur industriel et logistique
- 30 hectares dédiés au commerce de gros et à la petite production
- 25 hectares dédiés aux entreprises des secteurs du recyclage, des énergies renouvelables et de l'économie d'énergie

Premiers terrains en 2016

L'aménagement du parc Aliénor d'Aquitaine sera progressif. Les premières parcelles seront livrées dès 2016. La prospection et la pré-commercialisation ont déjà commencé. Certains investisseurs font déjà preuve d'un intérêt pour cette zone économique.

Une zone urbaine et environnementale ambitieuse

Ce projet se développe en portant une attention particulière à l'architecture des

bâtiments, à l'harmonie paysagère, et au respect des habitats et des espèces rares. Pas moins de 32 hectares seront consacrés aux espaces verts.

Le parc Aliénor d'Aquitaine se situe dans les zones d'activités République



GRAND POITIERS : territoire à très haut débit

Pour répondre aux besoins des entreprises et renforcer son attractivité, Grand Poitiers a financé le déploiement de 150 kilomètres de réseau de fibre optique, permettant ainsi le développement du très haut débit pour l'ensemble des zones d'activités économiques et pour 300 établissements publics de Grand Poitiers (de santé, d'éducation...).

L'amélioration des infrastructures numériques permet aux entreprises de bénéficier d'un accès Internet plus rapide et plus fiable et de services tels que le cloud, le partage de documents lourds, le stockage et la sauvegarde de données... Bref des outils indispensables pour permettre aux entreprises de se développer.

Grand Poitiers ne déploie pas la fibre que pour les entreprises. La Communauté d'agglomération soutient et accompagne le déploiement du réseau fibres optiques Orange à destination des particuliers.



TOURISME : VALORISER LE PATRIMOINE
POUR SÉDUIRE LES VISITEURS

→ HÉLÈNE AMBLÈS : DIRECTRICE CULTURE - PATRIMOINE

« CONCILIER HIER,
aujourd'hui et demain »

Poitiers mise sur son patrimoine, qu'est-ce qui est mis en place pour attirer encore plus de touristes ?

La politique culturelle et patrimoniale ne s'adresse pas uniquement aux touristes. Elle est à destination de tous les publics, qu'ils viennent de Poitiers, de Grand Poitiers ou d'ailleurs. La culture et le patrimoine sont des marqueurs forts de l'identité du territoire. Poitiers est riche de 2000 ans d'histoire inscrits dans ses murs et dans ses rues. Consciente de cette richesse, la Ville a choisi d'en tirer parti, de valoriser, de conserver son patrimoine et de l'expliquer au grand public. Ainsi, en 1985, Poitiers obtient le label « Ville et Pays d'art et d'histoire ».

Qu'est-ce que le label « Ville et Pays d'art et d'histoire » ?

Initié par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des sites et relayé depuis 1995 par le ministère de la culture et de la communication, le label "Ville et Pays d'art et d'histoire" est accordé aux collectivités qui s'engagent dans une politique de valorisation du patrimoine, de l'architecture et du cadre de vie. Depuis 2004, le label a été étendu à Grand Poitiers. Ainsi Grand Poitiers assure tout au long de l'année la mise en œuvre d'actions (conférences, visites

guidées, ateliers, expositions, animations, spectacles...) qui ont pour objectif de présenter et faire vivre le patrimoine dans toute sa diversité.

Mais ce type de label n'enferme-t-il pas les villes dans le passé ?

Non, car la Collectivité concilie cet intérêt fort pour le patrimoine avec la volonté d'investir dans des projets d'aménagements urbains qui permettront à la ville d'évoluer. Il ne s'agit pas de mettre une cloche sur la ville, mais au contraire de lui permettre de passer les années, d'être plus adaptée, aux besoins du public, à la circulation, à la qualité de vie tout en préservant le patrimoine. C'est toute la stratégie du secteur sauvegardé qui est un des plus étendus de France. L'enjeu est de prendre en compte l'histoire, tout en lui donnant une seconde vie et d'autres usages.

C'est un peu le cas du Confort Moderne ?

Effectivement, nous sommes engagés dans un grand projet de réhabilitation du lieu, mais en conservant l'esprit du bâtiment qui fait partie de l'identité de ce lieu de culture. Dans le projet on essaie d'améliorer les usages tout en conservant cette identité patrimoniale forte. C'est également le cas pour Tison (lire p 10-11). L'enjeu principal est de parvenir à mêler richesse patrimoniale et création contemporaine très présente à Poitiers. Bref, concilier hier, aujourd'hui et demain.

Sur le plan culturel, l'offre doit-elle être abondante pour favoriser l'attractivité ?

Sur le territoire nous avons une diversité et une richesse culturelle importante pour une ville de 90 000 habitants. Le vivier est assez incroyable, les projets sont nombreux. La Ville a un engagement depuis de nombreuses années. La culture, c'est 20% du budget de Poitiers (NDLR 20 millions). D'ailleurs l'an dernier, la Ville a signé un pacte culture

avec l'Etat et s'est engagée dans un contexte économique difficile à maintenir son budget culturel pendant trois ans.

Comment se traduit cet effort pour la culture ?

Nous disposons d'une direction centrale Culture - Patrimoine et de 4 établissements culturels, le musée Sainte-Croix, le réseau des médiathèques, le conservatoire à rayonnement régional (musique, danse et arts dramatiques) qui accueille près de 1300 élèves par an et les Beaux-Arts, École d'arts plastiques qui pilotent le projet artistique du Miroir qui prendra corps demain dans l'ancien théâtre. Puis nous accompagnons un grand nombre d'acteurs structurants comme le TAP, la scène nationale de Poitiers, disposant d'un bâtiment moderne et d'une programmation pluridisciplinaire qui dépasse largement le cadre de la Ville. Également le Confort Moderne, la Fanzinothèque, une structure unique en Europe pour son travail autour de la micro-édition et la sérigraphie, l'Espace Mendès-France, un lieu de culture scientifique, la Comédie Poitou-Charentes qui travaille en réseau sur l'ensemble de la région. Il convient d'ajouter notre soutien aux maisons de

quartiers qui développent des projets culturels avec leur identité, au plus près des habitants, et enfin le vivier des associations (chorales...).

Avez-vous des activités particulières l'été ?

L'été nous organisons « Itinérance » qui permet des (re)découvertes de notre patrimoine. Cet été, nous proposerons notamment des visites insolites la nuit, des spectacles musicaux dans des lieux patrimoniaux, des lectures musicales et des propositions d'art de rue sur la place Leclerc. L'idée est que chaque week-end, il y ait des animations culturelles. En parallèle, six expositions seront présentées, trois au musée, l'expo Hermès à la Chapelle Saint-Louis, une à la maison de l'architecture, et une dernière contemporaine dans la salle des Pas perdus proposée par le Confort Moderne.

Vous n'avez pas d'événement fort comme les Francofolies à la Rochelle ou le festival de la BD à Angoulême. Est-ce un handicap ?

Aujourd'hui, il y a une concurrence forte entre les territoires, et il peut être pénalisant de ne pas accueillir un événement fort de ce type, mais Poitiers

fait le choix de la culture au quotidien, en offrant un grand nombre d'événements culturels susceptibles de toucher le plus grand nombre, plutôt qu'une seule manifestation plus « paillettes ». Nous avons beaucoup d'événements qui ont leur propre notoriété, ce qui n'est pas négligeable. Bien entendu, notre préoccupation est de toujours chercher à concilier l'exigence artistique et culturelle avec l'ouverture aux publics les plus divers et les plus nombreux possible. ←

La direction Communication a déployé de grandes campagnes d'affichages à Paris, dans les gares et dans les couloirs du métro pour mettre en avant l'identité patrimoniale et historique de la ville.

UNE NOUVELLE SIGNALÉTIQUE
pour valoriser le patrimoine

En 2014, la Collectivité a décidé de renouveler sa signalétique patrimoniale, composée de lutrins et de plaques murales. Ces panneaux d'information, installés devant les monuments remarquables de la ville, expliquent et racontent leur histoire, aussi bien aux habitants qu'aux touristes.

L'objectif ? Améliorer la mise en valeur de l'architecture et du patrimoine de Poitiers. Plusieurs directions interviennent dans ce projet : Culture - Patrimoine, Espace public, Communication.

Le design des lutrins s'inspire des totems directionnels installés dans le cadre du projet Cœur d'agglomération, afin d'avoir un mobilier urbain harmonieux et cohérent. Ils respectent les normes liées à l'accessibilité et comprennent désormais des résumés en anglais et en espagnol. Il est même possible de scanner des QR codes, qui renvoient sur les parcours audioguidés de l'Office de tourisme.

Quatre parcours permettent de découvrir la ville autrement : ville moderne, quartier épiscopal, quartier Montierneuf et quartier Saint-Hilaire. La fin de l'installation de ces parcours est prévue en juin.

À l'avenir, la Collectivité souhaite compléter cette signalétique par une offre numérique, avec par exemple une application smartphone pour présenter le tracé des parcours. ←



24 lutrins
24 nouvelles plaques murales
Coût : 110 000 €

Hélène Amblès, derrière l'œuvre contemporaine *Anisotropie Panorama* de Benoît-Marie Moriceau, située square de la République



ON N'A QU'UNE SEULE CHANCE DE FAIRE UNE BONNE PREMIÈRE IMPRESSION...

→ DIDIER ALLÉARD : CHEF D'ÉQUIPE NETTOIEMENT CENTRE-VILLE
DIRECTION DÉCHETS - PROPRIÉTÉ

UN CENTRE PROPRE, il en fait son affaire



Didier et son équipe nettoient chaque jour les rues du centre-ville, et participent ainsi à donner une belle image de Poitiers

Espaces à partager entre les citoyens, les rues sont autant des moyens de circuler que des lieux d'échanges. Parce qu'elles doivent rester propres, conviviales et sécurisées, la Ville s'emploie chaque jour à les nettoyer. Vingt-et-une personnes se relaient le matin et l'après-midi pour briquer le centre-ville et le maintenir attrayant.

«Tous les matins, on embauche à 6 heures, on effectue le nettoyage du centre-ville avec les charrettes, les balayuses et les laveuses. Nous couvrons le Plateau, les voies piétonnes et la Grand-Rue. Puis nous nous attaquons aux Trois-Rois,

Foch, Saint-Hilaire, Rivaud et la deuxième partie de la Grand Rue», explique Didier Alléard. Les sites rénovés comme la place Leclerc, Carnot-Magenta sont prioritaires, «Nous traquons les tâches sur les pavés, tout doit être nickel, il en va de l'image de la Ville.»

Si la propreté de l'agglomération et de son centre constitue un élément essentiel de la qualité de vie des habitants de Poitiers, elle dépend avant tout de leur civisme. Afin que la propreté des rues devienne une préoccupation collective, la Ville sensibilise les citoyens pour qu'ils respectent les lieux publics. Ainsi,

«des sacs plastiques sont mis à disposition des propriétaires de chiens afin d'éviter de laisser traîner sur les trottoirs les excréments canins. Des campagnes de sensibilisation sont mises en place pour rappeler aux habitants que l'on ne met pas ses poubelles sur la voie publique à n'importe quelle heure», poursuit le responsable de nettoyage.

Devant l'augmentation considérable du nombre de graffitis, pas de quartier, la Ville enlève systématiquement les tags dans le quartier du centre, «le service propreté intervient avec une saleuse et en un quart d'heure le tag appartient au passé». ←

26 000 m²
pour le fleurissement naturel

100€ par m²
le coût des bacs fleuris

40 000
nombre d'arbres à Poitiers

1 800 m²
pour le fleurissement horticole

160
personnes travaillent
aux espaces verts

800
hectares
d'espaces verts à Poitiers

→ NOÉMIE JOLIBOIS : DIRECTRICE ESPACES VERTS

POITIERS, passionnément fleurie

L'attractivité d'une ville se mesure à la qualité de son cadre de vie autant qu'à son rayonnement économique, social ou culturel. Parmi les critères mis en avant pour offrir une meilleure qualité de vie en ville, la présence de parcs et jardins publics, d'espaces verts de proximité, de jardins partagés, facilement accessibles, est essentielle.

«À Poitiers, on distingue deux types de fleurissements, précise Noémie Jolibois, Directrice Espaces verts. D'une part, le fleurissement horticole installé dans les parcs, au cœur des quartiers et aux abords d'établissements publics (les fleurs changent trois fois par an en fonction du thème du secteur et des saisons). D'autre part, le fleurissement naturel, mis en œuvre aux entrées de ville, sur les terre-pleins centraux. Les plantes vivaces ou les arbustes, qui le constituent, restent en place entre 5 et 10 ans.

Le fleurissement est primordial pour l'attractivité d'une ville: «Prenez l'exemple de ces petits villages comme Chedigny (Touraine) ou Chaumont-sur-Loire (Centre - Val de Loire). Ils sont parvenus à redynamiser leur village avec le fleurissement», poursuit la responsable. Certes, ce sont des villages, et il est difficile reproduire un fleurissement aussi important dans une ville, mais Poitiers y travaille. D'ailleurs la ville est labellisée trois fleurs au concours des «Villes et Villages fleuris».

Au-delà de son caractère de récompense officielle, ce label garantit une qualité de vie et témoigne d'un environnement favorable à l'attractivité touristique, résidentielle et économique. Les critères d'attribution ne se limitent pas au fleurissement mais aussi à tout ce qui concerne le cadre de vie de la commune (urbanisme, aménagements piétons et

cycliste, accessibilité, effacement des réseaux, aménagements paysagers, développement durable, propreté...).

«Dès cette année, nous poursuivons notre action sur le fleurissement et le renforçons dans les squares du centre-ville. Nous travaillons également à la création d'un circuit touristique vert. Cet été, des bacs fleuris jalonnent le centre-ville, Cordeliers, rue Gambetta et Paul Guillon, Saint-Porchaire et sur le parvis de la cathédrale.

A l'heure où les villes s'interrogent sur la place de la nature, Poitiers explore toutes les pistes pour améliorer son attractivité végétale. Ainsi, les palmiers du parc de Blossac emménagent pour l'été sur les terrasses de la place Leclerc. A Poitiers, l'été s'annonce plein de couleurs et de verdure. ←

Les animations sportives pour dynamiser notre image de marque

En organisant divers événements sportifs, compétitions nationales, soutien aux clubs pro, animations grand public, rendez-vous annuels, la direction Sports participe à véhiculer une image dynamique de Grand Poitiers, un territoire qui aime le sport.

Dernier événement en date : le marathon Poitiers Futuroscope – Samedi 28 et dimanche 29 mai

C'est l'un des 16 marathons en France qui possède le label national de la Fédération Française d'Athlétisme. Il rassemble des professionnels et des amateurs. C'est aussi un rendez-vous populaire avec des courses organisées pour les collégiens et «Tout Poitiers court», avec des épreuves de 5 ou 10 kilomètres ouvertes à tous.



L'îlot Tison : un nouveau poumon vert

D'ici l'automne 2018, l'îlot Tison offrira un nouveau lieu de détente. En effet, l'une des dernières friches industrielles va faire sa mue, afin d'offrir aux Poitevins un lieu privilégié de promenades au bord de l'eau. Une passerelle flottante donnera aux promeneurs l'impression de marcher sur l'eau.

Noémie Jolibois, Directrice Espaces verts



8,8 euros le m²
le prix moyen du loyer dans le parc privé à Poitiers sensiblement identique à Grand Poitiers 8,7 euros le m² (2014)

1,9%
Le taux de vacance de plus de 3 mois des logements sociaux (01/01/2015)

31%
des résidences principales de la commune de Poitiers sont des logements sociaux au sens de l'article 55 de la loi SRU. Le parc HLM classique représente 25% des résidences principales (01/01/2015)

27,93%
le taux de taxe d'habitation à Poitiers (depuis 2010)

COMMENT DE FUTURS HABITANTS CHOISISSENT DE S'INSTALLER SUR LE TERRITOIRE ?

→ CHRISTINE COMBASTEL : CHARGÉE DE PROJETS STRATÉGIES ET OBSERVATIONS
DIRECTION URBANISME – MIXITÉ SOCIALE

L'OFFRE IMMOBILIÈRE ET SON PARC SOCIAL, de réels atouts pour la ville

Poitiers est une ville d'histoire au patrimoine riche, qui a su se tourner vers l'avenir et repenser son urbanisme en profondeur. Et l'offre immobilière s'en ressent.

C'est la ville la plus peuplée de la Vienne. Sa population urbaine avoisine les 90 000 habitants avec 25 000 étudiants. Poitiers est une ville jeune, qui bouge. Une chance. Située au beau milieu de l'axe Paris-Bordeaux, elle est un pôle important du centre-ouest. Atouts non négligeables, elle est desservie par l'autoroute A10 et la ligne du TGV Atlantique, qui la place à seulement 1h30 de la capitale.

«Le niveau des loyers ou les prix de l'immobilier et du foncier sont attractifs par rapport à d'autres grandes villes. En revanche ils restent chers comparés aux territoires périurbains environnants. Par contre, le parc de logements sociaux est abondant, avec une rotation relativement importante et des délais d'accès raisonnables, ce qui permet d'y loger des classes moyennes, des étudiants et des salariés modestes» confirme Christine Combastel.

S'il est plus difficile de trouver de grandes surfaces à prix accessible dans le quartier du centre-ville, les jeunes classes

moyennes peuvent se laisser tenter par des maisons de ville à des tarifs abordables.

«Le coût du loyer ou à l'achat dépend du quartier et de la typologie. Les quartiers les plus chers sont le centre-ville, Gibauderie, Monbernage. Pour des quartiers à meilleur marché, il faut se diriger vers le faubourg ouest, les Couronneries, Saint-Éloi et Poitiers Sud.» Poitiers constitue un lieu d'installation idéal pour de nombreux jeunes actifs et les classes dites moyennes à la recherche d'un cadre de vie serein et de prix attractifs. ←



Christine Combastel étudie les statistiques sur l'habitat et préconise des actions pour favoriser la mixité sociale



La Gare de Poitiers accueillera bientôt 16 allers-retours TGV quotidien grâce à l'inauguration de la LGV l'Océane.

GRAND POITIERS, au cœur des réseaux de communication

Au carrefour des (auto)routes

La position géographique de Grand Poitiers sur les deux grands axes de communication (Paris-Bordeaux et Nantes-Lyon) est un réel argument pour les entreprises qui cherchent à s'installer ou à se développer sur un territoire. Sans oublier les autres infrastructures routières qui nous relient à Limoges, et qui ouvrent sur le centre de la France.

Grand Poitiers, territoire TGV

Avec ses deux gares TGV, Poitiers et Futuroscope, le territoire bénéficie d'une réelle desserte TGV. Et avec l'ouverture en 2017 de la ligne à grande vitesse Sud Europe Atlantique (baptisée L'Océane depuis avril), Poitiers sera désormais à 1h15 de Paris et à 55 minutes de Bor-

deaux. Un argument supplémentaire pour inviter les touristes à venir visiter... et les entreprises à s'installer.

Pôle multimodal Toumaï

Grand Poitiers gère le Pôle d'échanges multimodal (PEM), un lieu desservi par plusieurs modes de transports différents et complémentaires interconnectés. TER, TGV, Autobus, vélos... tous les modes de transports sont réunis en un même lieu, à quelques minutes du centre-ville.

L'aéroport de Poitiers-Biard

Différentes lignes régulières permettent de rejoindre des métropoles européennes, en France avec Lyon ou à l'étranger comme Londres ou Shannon.

157 enfants
accueillis en Ulis écoles

13 Ulis écoles (Unité localisée pour
l'inclusion scolaire - école)
équipées par la Ville de Poitiers

2 agents mis à disposition de l'association
2 langues pour une éducation pour faciliter
l'accueil d'enfants sourds

226 nombre
d'agents qui travaillent au
service de la petite enfance

12 le nombre de
crèches collectives

2 le nombre de Relais Assistantes
Maternelles (RAM)

2 le nombre de
crèches familiales

2 le nombre de
structures associatives

5 le nombre de Lieux Accueil Enfants
Parents (LAEP)

UNE OFFRE POUR LES PLUS JEUNES, QUI SÉDUIT LES FAMILLES

→ JEAN TALBOURDEL : RÉFÉRENT ANIMATION, ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PAUL BLET
THOMAS AUDIDIER : ANIMATEUR (SOURD ET MUET), ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PAUL BLET

« CRÉER DU LIEN entre les sourds et les entendants »

L'école Paul Blet présente une réelle différence par rapport aux autres établissements scolaires, il accueille un public d'enfants sourds et muets. Au-delà de la particularité, il s'agit d'un projet éducatif et d'une démarche autour de l'accessibilité.

«Ce qui me tient à cœur, c'est de créer du lien entre les sourds et les entendants, sourit Thomas, animateur sourd et muet. Ce n'est pas toujours facile, car il y a cette barrière de la langue des signes. Mais nous parvenons à instaurer des espaces d'échanges et à montrer la richesse de la communication non verbale.»

L'intégration des deux groupes est parfois délicate. Une distance naturelle s'installe entre les enfants. Mais les efforts des équipes pédagogiques et d'animation permettent de les rapprocher, de montrer qu'ils peuvent travailler et s'amuser ensemble.



Jean et Thomas,
agents périscolaires
au sein de la direction
Éducation - Égalité
des chances

En France,
il y a très peu
d'établissements de
cette nature



«Aujourd'hui, il y a deux animateurs sourds et une animatrice qui connaît la langue des signes, précise Jean Talbourdel. Les autres font un réel effort pour apprendre les bases. Une formation à la langue est prévue. C'est essentiel pour pouvoir gérer les relations de toutes natures.»

L'approche est souvent ludique, comme avec les spectacles chants-signes ou les ateliers de mimes. Les enfants montent ensemble une représentation sous

l'impulsion des animateurs et le résultat est souvent très émouvant.

«En France, il y a très peu d'établissements de cette nature, conclut Thomas. Des familles viennent spécialement s'installer dans la région pour bénéficier de cet accueil. Un projet d'éducation bilingue est vraiment une belle différence à porter au crédit de la ville.» ←

→ VALÉRIE GUSTIN-MOINIER : DIRECTRICE PETITE ENFANCE / CCAS,
MICHÈLE MIGNEROT : RESPONSABLE DU PÔLE COLLECTIF, COORDONNE LES CRÈCHES COLLECTIVES
ALEXIA BOUSSAGEON : RESPONSABLE DU PÔLE ADMINISTRATIF

DES SOLUTIONS SUR MESURE pour la garde d'enfants

Vous avez des enfants en bas âge à faire garder? Le service Petite enfance se met en quatre pour vous aider à concilier vie familiale et vie professionnelle. Plusieurs modes de garde sont proposés : collectif, familial, accueil occasionnel, associatif, accueil régulier ou occasionnel.

«Frimousse», «Pigeon vole», «La belle histoire», «Bambi», «Les Ptitis mousses»... ce sont quelques-uns des établissements qui accueillent les enfants dès l'âge de dix semaines jusqu'à trois ou quatre ans pendant l'activité des parents. «Les enfants de moins de trois ans non-scolarisés peuvent ainsi être accueillis par des professionnels de la petite enfance, dans un environnement adapté à leurs besoins. Nous disposons de crèches collectives ou familiales. Nous proposons également deux relais d'assistantes maternelles qui accompagnent les familles dans leur recherche d'un mode de garde», explique Valérie, Directrice Petite enfance. La ville propose des structures d'accueil variées et réparties sur l'ensemble du territoire de Poitiers. «Nous avons également un dispositif à destination des enfants dont les parents ne travaillent pas et qui sont à la recherche de lien social ou pour permettre aux enfants de se socialiser, et ainsi rompre l'isolement. Les personnels de la petite enfance accueillent donc les parents et leurs enfants dans ces Lieux d'Accueil Enfants Parents (LAEP) certains matins ou après-midi selon les quartiers» ajoute Alexia.

«Quantitativement, notre offre de garde

est très importante» précise Michèle. En effet, Poitiers dispose de plus de six cents places pour les tout-petits dans les quatorze établissements municipaux et les deux crèches associatives. «Ce qui nous permet de satisfaire 60 % des demandes d'accueil, les autres s'orientent vers les 332 assistantes maternelles de la ville.» poursuit la responsable du pôle collectif.

Mais l'offre ne se limite pas à de simples temps de gardes, des projets éducatifs sont institués dans tous les établissements. «Nous organisons des animations autour de l'art avec les Beaux-Arts, la musique avec le Conservatoire à rayonnement régional, la lecture avec les médiathèques et les bibliothèques... Mais nous travaillons aussi avec les maisons de quartier et l'école afin de permettre aux plus jeunes de mettre

des images sur les mots et de participer à des activités avec des plus grands. Enfin, le lien intergénérationnel est cultivé. Les personnes âgées rencontrent les enfants et partagent des instants privilégiés», conclut Michèle.

Même si la plupart des établissements fonctionnent de 7h30 à 18h30, des accueils plus tardifs sont proposés dans certaines crèches. Voire même pour les horaires atypiques, la ville a signé un accord avec la crèche du centre hospitalier pour l'accueil des enfants. À Poitiers, la garde des enfants n'est pas un problème. Il n'y a que des solutions. ←



Michèle Mignerot, Valérie
Gustin-Moinier et Alexia
Bousageon travaillent à la
direction Petite enfance du
CCAS

LES AUTRES POINTS FORTS DU TERRITOIRE

→ ANDRÉ MÉTAIS : RESPONSABLE CENTRE D'ACTIVITÉ, ÉDUCATION ET ANIMATIONS
DIRECTION SPORTS

GRAND POITIERS aime le sport



↑ André coordonne les différentes activités physiques et sportives sur le territoire de Grand Poitiers

Les dix éducateurs terrestres du centre d'activité Éducation et Animations proposent différentes prestations pendant le temps scolaire, mais aussi péri et extrascolaire, à l'échelle de Grand Poitiers.

En partenariat avec l'Éducation Nationale, ils interviennent sur des sites spécifiques et s'efforcent de donner accès au plus grand nombre à des activités (11 au total) qui sortent de l'ordinaire, telles que BMX, VTT, golf, équitation, escrime...

«Lorsqu'on échange avec d'autres collectivités, on s'aperçoit que cette offre est exceptionnellement riche, précise André Métais. Et si l'on ajoute les vingt éducateurs pour la natation, ce sont trente éducateurs, au total, que Grand Poitiers met au service de cette démarche.»

Cette offre est
exceptionnellement
riche



Grand Poitiers a, également, mis en place le Pass Parasol pendant la période estivale. Son objectif est de favoriser l'insertion dans la vie de la cité, en offrant aux jeunes l'accès à des activités sportives et la gratuité des transports et de la piscine, selon les tranches d'âge.

Dans le même esprit, la carte Igloo permet l'accès gratuit à la patinoire pour les moins de 18 ans. Mise en place sur une proposition du Conseil Communal des Jeunes de Poitiers, Grand Poitiers travaille à une fusion des deux cartes pour l'été 2016, dans un esprit de simplicité et de praticité.

«Clairement, l'offre loisir et sportive de l'agglomération de Poitiers est plus ambitieuse que celle de bon nombre d'autres collectivités, conclut André Métais. Mais cela va plus loin encore. Nous nous efforçons de proposer une pratique plus libre, moins contraignante du sport, en offrant des parcours ou des structures de type city stade.»

La différence de la ville, son attractivité, passent, donc, par la richesse et l'originalité de son offre, mais aussi, par son adaptation aux besoins nouveaux des pratiquants. ←



UNE AGGLO PLEINE DE VIE... associative

Le tissu associatif est extrêmement développé sur le territoire de Grand Poitiers. Près de 3500 associations sont recensées (entre 500 et 1000 sont en sommeil selon les services de l'Etat), dans autant de domaines qu'il en existe.

Ces associations sont de véritables acteurs économiques et citoyens. Elles ont un rôle important : vecteur d'emploi, d'animation,

créateur de lien social... La Collectivité est un véritable partenaire et soutient de nombreuses associations avec notamment des subventions. Celles-ci sont gérées par l'équipe qui est en charge du logiciel Refassos, qui permet d'instruire les subventions et de contrôler la gestion de celles-ci. 1600 associations disposent d'un espace sur le logiciel Refassos. ←

UNE VILLE étudiante

25 000 étudiants, dont 4 500 qui viennent de 120 pays différents. La vie universitaire dynamique avec une offre pluridisciplinaire et très complète attire un grand nombre de jeunes adultes. Un atout pour l'agglomération.

Ces étudiants vivent sur le territoire, ont un logement, consomment, sortent, animent la ville... Ils participent souvent à la vie associative (sportive, culturelle...), et aux différents événements organisés par les communes de Grand Poitiers. Et s'ils partent ailleurs après leurs études, ils deviennent potentiellement des ambassadeurs de la ville...

La direction Jeunesse – Maisons de quartier – Vie étudiante se consacre à l'animation de la vie étudiante, en coopérant avec d'autres directions concernées : Pôle Enseignement supérieur – Recherche, Communication. ←

Plusieurs temps forts de la vie étudiante organisés par la Collectivité :

- Fin août : Accueil en gare des étudiants internationaux
- Septembre : Yolo, le mois d'accueil des étudiants
- Octobre : Nuit des étudiants du Monde



↑ La délégation de Grand Poitiers reçue à Santa Fe

GRAND POITIERS à l'international

Développer le rayonnement de Grand Poitiers et des entreprises, c'est le challenge du Pôle Relations européennes et internationales. La Collectivité soutient de nombreux projets pour aider les entreprises à grandir, se faire connaître, et à gagner de nouveaux marchés. Exemples.

Les pros du numérique à Las Vegas
Grand Poitiers soutient le SPN, le réseau des professionnels du numérique en Poitou-Charentes, régulièrement présent sur des salons internationaux pour assurer la promotion des entreprises de l'économie numérique du territoire. Par exemple au CES (Consumer Electronics Show) à Las Vegas. Cette année, la

société poitevine Bubbles était hébergée sur le pavillon French Tech.

De nouveaux marchés en Argentine ?
L'agglomération a été lauréate d'un appel à projet France/Argentine du ministère des affaires étrangères fin 2013. Le pôle Relations européennes et internationales a emmené une délégation d'entrepreneurs et de chercheurs biotech à Santa Fe pour leur permettre de prospecter de nouveaux marchés et réitérer cette année l'expérience avec des acteurs économiques de la filière patrimoine. Et ce n'est que le début, puisque Grand Poitiers aune fois encore été sélectionné pour le nouvel appel à projet France/Argentine 2016. ←

SAINT-ÉTIENNE l'atout design



La ville de Saint-Étienne commence à transformer son image, notamment grâce au design.

On a parfois l'impression que l'histoire de Saint-Étienne se conjugue au passé. Et pourtant, la ville où a circulé le premier tramway, où l'on a inventé le moulin à café et la machine à coudre, l'ancienne capitale du cycle qui abrite, encore, les exploits des Verts, fait progressivement évoluer son image et son attractivité.

La cité dispose de nombreux atouts. Sa spécialisation dans le design a été saluée par l'Unesco, qui lui a décerné en 2010 le label "ville créative design", au côté de dix autres métropoles internationales (Buenos Aires, Shanghai...). Le dynamisme de la vie culturelle et associative conjugué à son environnement naturel jouent aussi en sa faveur. Tout comme sa proximité avec Lyon, située à seulement 60 kilomètres.

Les efforts consentis depuis quinze ans pour redynamiser le territoire commencent à porter leurs fruits. Le design, bien sûr, attire talents et projets, mais aussi la tertiarisation de l'économie et la reconversion industrielle réussie dans des secteurs à haute valeur ajoutée, comme la mécanique, le textile médical ou l'optique.

L'ensemble des acteurs politiques, économiques et culturels du territoire se sont unis en 2010 pour lancer une vaste opération de changement d'image : la "démarche attractivité". Pilotée par Saint-Étienne métropole, cette démarche s'appuie sur 80 actions, déclinées autour de dix thèmes (innovation, enseignement supérieur, design, infrastructures, tourisme...) qui englobent l'en-

semble des politiques publiques. L'objectif : valoriser les atouts du territoire pour attirer entreprises et nouveaux habitants. La démarche s'appuie aussi sur un réseau de 450 ambassadeurs. Des chefs d'entreprise, designers, créateurs, artistes, footballeurs, chargés de répandre la bonne parole stéphanoise.

En 2014, la ville complète le dispositif en adoptant la signature «l'expérience design» et affirme son positionnement de Capitale française du design confirmé par le label FrenchTech#DesignTech.

Le vent tourne lentement pour la cité verte. Mais il souffle dans le bon sens. ←

Source : L'Express



GLASGOW de ville industrielle à capitale culturelle

Au début des années 1980, Glasgow a fait le choix de placer les arts et la culture au cœur de sa politique pour transformer son image en une ville dynamique. Objectif : attirer des investisseurs et de nouvelles populations en transformant l'offre économique et développant son rayonnement.

Anciennement fleuron de la sidérurgie, Glasgow se voit toucher durement par la crise. Les usines ferment, le chômage augmente, et la population quitte Glasgow (NDLR : -500 000 habitants en 40 ans). Fin des années 70, la municipalité engage une nouvelle politique d'aménagement urbain en rénovant le centre-ville. Elle parie sur de nouveaux secteurs d'activités : le tourisme de loisirs et d'affaires, les services et les événements culturels.

Le Mayfest, un festival annuel culturel est créé en même temps qu'une campagne

de marketing territorial avec un slogan signifiant «souriez plus à Glasgow». Année après année, Glasgow devient une ville accueillant de nombreux événements qui participent à transformer son image.

En misant sur ces nouvelles dimensions culturelles et touristiques et en développant les infrastructures nécessaires Glasgow est devenue une référence. En 2008, elle obtient même le label UNESCO City of Music.

Même si aujourd'hui, certains relativisent le niveau de retombées économiques et se montrent critiques vis-à-vis de cette régénération urbaine, il n'en demeure pas moins que la ville a su se renouveler en termes d'image et d'activité économique. ←

Source : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>



Le Riverside Museum de Glasgow

ERIC ROY

BILBAO la référence architecturale

Réputée pour son riche passé industriel, Bilbao a connu au cours des dernières décennies une rapide évolution sociale, culturelle et économique. La créativité, le design et la culture sont au cœur de sa stratégie locale de développement, en tant que facteurs de cohésion des communautés locales, mais aussi comme un moteur de transformation économique et sociale.

Grâce à l'appui des secteurs public et privé et à une vaste participation sociale, Bilbao est devenue une référence dans des domaines comme l'architecture, l'industrie et la décoration d'intérieur, les nouvelles technologies, la mode, l'audiovisuel, les jeux vidéo et l'artisanat. Tous ces secteurs sont représentés au Conseil du design et de la créativité de Bilbao Bizkaia (BiDC), une entité publique et privée comprenant plus de 150 membres qui partagent un objectif commun : favoriser le design et la créativité pour guider la nouvelle économie.

Ces efforts communs ont abouti à la transformation de Bilbao en une ville vibrante et dynamique accueillant des établissements culturels majeurs qui contribuent à l'économie en matière de création de richesses, d'emploi et de bien-être social. ←

Source : UNESCO

Avec Anne-Sophie, construire c'est permis

ANNE-SOPHIE HERVÉ
RESPONSABLE DU PÔLE DROIT DE L'URBANISME

Depuis huit mois, Anne-Sophie Hervé a posé ses valises à Poitiers. Elle supervise le pôle Droit de l'urbanisme et tous les travaux soumis à autorisation passent par elle. À trente ans, elle contribue quotidiennement au développement urbain de Grand Poitiers et de six communes avoisinantes.

Au sein du pôle urbanisme et habitat, le pôle Droit de l'urbanisme poursuit des missions réglementaires. Ainsi l'équipe d'Anne-Sophie a une action multiple.

Elle gère l'accueil et les renseignements du public et des professionnels (sur la réglementation du Plan Local d'Urbanisme, approuvé en 2011, et les procédures liées au droit de l'urbanisme). Elle prend en charge l'instruction des autorisations d'urbanisme (permis de construire et permis de construire modificatifs, déclarations de travaux, permis de démolir, permis d'aménager, certificats d'urbanisme, installations et travaux divers). « Nous contribuons au développement urbain de Grand Poitiers en nous appuyant sur les grandes orientations du document d'urbanisme (PLU) et participons ainsi aux politiques sectorielles de l'habitat. Nous instruisons les demandes sur la base de la réglementation en vigueur en matière d'urbanisme intercommunal, explique la responsable. Depuis le 1er juillet 2015, une convention a été passée avec six communes avoisinantes pour l'instruction de leurs autorisa-

tions d'urbanisme. »

Sa formation, elle l'a parfaite à Pithiviers dans le Loiret, où elle dirige le service urbanisme pendant deux ans et demi. Ses missions sont multiples. Elle assure l'instruction des dossiers, la planification (PLU), les problématiques environnementales, d'habitat, de développement économique, une palette complète qui lui permet aujourd'hui d'avoir une vision périphérique des enjeux de l'urbanisme.

Mais rien n'effraie cette adepte du jogging, qui parcourt les rues de la ville au pas de course pour décompresser après son travail intense. Car à Poitiers, tous les ans, ce ne sont pas moins de 6 000 dossiers qui sont traités par son service. La majorité des travaux sont soumis à autorisation. Dès que les administrés ont un projet, ils peuvent contacter le pôle Droit de l'urbanisme. Que ce soit pour un abri de jardin, une maison individuelle ou des travaux plus importants, « notre service instructeur essaie d'avoir une démarche assez globale. Nous ne sommes pas là pour rejeter les dossiers, donc nous poussons



les personnes à nous présenter leur projet en amont du dépôt afin de leur faciliter les choses et d'obtenir une décision favorable à l'issue de l'instruction du dossier. Dans ce cadre, nous pouvons les accompagner, notamment avec un architecte conseil qui tient une permanence les jeudis après-midi», poursuit Anne-Sophie. Pour mener à bien sa mission, elle doit faire preuve de réactivité et de polyvalence, car aucun dossier n'est identique, pas de place pour la routine : « Il faut avoir des compétences élargies, c'est ce qui fait les charmes du métier. Chaque dossier est spécifique. De plus, nous devons être à l'écoute des administrés, des communes et disponibles, car nous sommes le lien entre plusieurs interlocuteurs pour mener à bien les projets. »

30 ans
âge de Anne-Sophie

2015
l'année de sa
prise de fonction à
Poitiers



Mais attention, si l'on enfreint les règles, que l'on construit sans demande préalable, la police de l'urbanisme veille. « Une personne du service est en charge de l'aspect post travaux, qu'ils soient autorisés ou non. Dans le cas où des travaux ont été réalisés sans autorisation, nous le notifions au propriétaire, afin qu'il mette en conformité et qu'il dépose un dossier pour procéder à la régularisation. ←